

# L'actualité sociale en faveur des "anciens" à Genève

Autor(en): **Amberger, Max**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **42 (1964)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-723053>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'actualité sociale en faveur des «anciens» à Genève

Parmi les diverses initiatives qui ont vu le jour ces dernières années à Genève — Rayon de soleil — Bel Automne — Club des troglodytes — il est intéressant de signaler celle qu'a prise le président de l'ex-«Commune libre de Plainpalais» M. Gilbert Pichon plus connu sous son nom d'acteur «Harry-Marc».

En effet c'est en 1957, au moment de la disparition de la «Commune libre» que, frappé par le grand nombre de personnes âgées qu'il côtoyait, Harry-Marc s'intéressa à leur sort et imagina une action originale qui consistait à procurer des vacances gratuites d'une durée de deux semaines en faveur des isolés économiquement faibles. Le but recherché était d'offrir du superflu», chose si souvent nécessaire dans la vie de chacun.

Tout travailleur social évolué se rend compte de ce que représente la recherche d'un terrain, l'achat d'un immeuble, sa transformation, la recherche d'argent pour le financement du projet, etc. En l'occurrence il s'agit d'une Fondation intitulée «Maison de Vacances *Chez Nous*». L'immeuble se trouve à Viry (au-delà de St-Julien-en-Genevois). La première année (1957) il a hébergé 80 personnes et maintenant ce sont 250 personnes qui sont invitées. Cette maison fonctionne de juin à octobre. Un des points sur lesquels le président insiste c'est celui de fournir une nourriture non seulement saine et abondante mais surtout excellente. Aussi Harry-Marc s'est-il assuré les services d'une cuisinière de choix en la personne de Mme Germaine.

La secrétaire et les membres du Comité sont largement mis à contribution (jardin, transports, excursions, divertissements).

A côté des contributions de l'Etat, de la Fondation «Pour la Vieillesse», de particuliers (budget annuel fr. 30 000.—), il faut noter l'originalité de certaines manifestations pour trouver de l'argent, comme celle de la fête de Plainpalais avec cortège, vente de lots, pesage d'un personnage important, etc.

Durant ces huit ans il y a déjà 1200 personnes qui ont fait un séjour à «Chez Nous». En dehors du fait que des visites entre vacanciers ont lieu en ville Harry-Marc organise des réunions-repas à Noël et au printemps. En résumé un sincère et bel effort social en faveur de nos anciens.